Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2020)

Heft: 2305

Artikel: La valse des milliards ne stimule pas l'économie réelle : les paradigmes de la science financière sont des modèles dangereux, créatures de dette et de crise

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1024172

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

elle peut se montrer à la fois proactive, réticente, voire malhonnête quand elle nie la nécessité de préparer la sortie du gaz. En tout état de cause, son «*greenwashing*» ne saurait faire illusion.

Dès les années 1970, la consommation de gaz a d'abord fortement augmenté, pour le chauffage domiciliaire et certains processus industriels. Mais depuis 2010, cette même consommation demeure stable et pourrait se trouver bientôt en léger déclin. Celui-ci est inévitable, ne serait-ce que parce que les prescriptions imposent une meilleure isolation des bâtiments et que le *«mix énergétique»* doit devenir de moins en moins fossile.

Une évolution qui est à lire comme un signe, à prendre très au sérieux.

La valse des milliards ne stimule pas l'économie réelle*

Les paradigmes de la science financière sont des modèles dangereux, créateurs de dette et de crise

Rédaction - 08 novembre 2020 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/37757

Selon Marc Chesney, professeur d'économie financière à l'Université de Zurich, la politique monétaire expansive des banques centrales ne contribue pas à la bonne marche de l'économie réelle. En effet, cette abondance d'argent nourrit surtout les marchés boursier et immobilier, provoquant des hausses de valeur sans rapport avec l'économie réelle.

En clair, la dette globale croît plus rapidement que l'économie. Au premier trimestre 2020, elle représentait le triple des richesses produites. Dans ces conditions, on voit mal comment cette dette pourrait un jour diminuer.

Édifice fragile

C'est une illusion de croire que cet endettement de grande envergure va permettre de stimuler la croissance. Bien au contraire, poursuit-il, l'édifice se révèle d'une extrême fragilité. Il suffirait de la faillite d'une grande banque internationale pour entraîner une réaction en chaîne. Dans cette perspective, la capitalisation des banques, même si elle s'est améliorée après la crise de 2008, reste encore insuffisante.

Pour Marc Chesney, la science financière s'appuie sur des paradigmes qui ne résistent pas à une analyse objective. Les marchés financiers seraient par principe efficaces car les cours reflètent les informations les plus actuelles. La spéculation n'aurait donc que des effets positifs.

En réalité, ces marchés font l'objet de manipulations. Lorsque des acteurs spéculent sur la faillite d'une banque, comme ce fut le cas avec Lehman Brothers, ils précipitent cette faillite. Le marché des produits dérivés peut faire naître des risques qui deviennent incontrôlables – d'autant plus lorsqu'il atteint des dimensions astronomiques: pour la Suisse, 27 000 fois le produit intérieur brut du pays.

Un esprit critique pour la relève

Le paradigme selon lequel il n'est pas possible de spéculer sans risque sur les différences de cours ou de taux d'intérêt ne tient pas plus la route. Le trading à haute fréquence prouve le contraire, qui permet en une fraction de seconde de faire bouger un cours et d'empocher le bénéfice.

Les emprunts publics seraient sans risque, d'où l'absence d'une obligation faite aux banques de constituer des réserves lorsqu'elles achètent de tels emprunts. Or aujourd'hui, ce risque existe bel et bien, que ce soit à cause des variations du taux de change ou, plus simplement comme en

Suisse, parce que les emprunts de la Confédération sont frappés d'un intérêt négatif.

Pour Marc Chesney, la transmission de tels paradigmes par les universités contribue à former des étudiants qui plus tard, devenus professionnels de la finance, les appliqueront sans esprit critique, perpétuant ainsi des pratiques génératrices de crises telles que celle de 2008.

*Résumé d'interview de Marc Chesney, publiée dans *INFOsperber,* le 5 novembre 2020

Expresso

Les brèves du kiosque de DP

Néo-colonialisme, vraiment ?

Les conseillères nationales Isabelle Chevalley (Verte libérale) et Elisabeth Schneider (PDC) voient dans l'initiative populaire *«Entreprises responsables»* une manifestation de néo-colonialisme. La Suisse s'arrogerait le rôle de policier de la planète.

Une critique pour le moins surprenante qui occulte le vrai néo-colonialisme: celui des multinationales qui soudoient les autorités locales, malmènent les populations et détruisent l'environnement. | *Jean-Daniel Delley, 05.11.2020*